

PÉROU

Huancor, oubli et déclin d'un site d'art péruvien



Logé au point de confluence d'une vallée humide et d'une vallée sèche, le prestigieux site de Huancor (Pérou, province de Chincha) comporte un impressionnant ensemble d'art rupestre dont l'origine reste mal connue. Par leur seule puissance artistique, ces images gravées attirent de nombreux visiteurs exaltés. Malheureusement, le tourisme sauvage laisse place à toutes les dérives dont le site porte les stigmates récents.

Les figures mythiques, laissées par des cultures millénaires, se trouvent aujourd'hui menacées. Au fil des ans, les marques des visiteurs se superposent aux images originales. Augmentées, complétées voir surgravées, ces figures précolombiennes sont peu à peu éclipsées.

Conscient de leur importance, tant culturelle que sociale, l'État du Pérou a récemment mis en place un programme de coopération internationale pour l'étude et la valorisation de son patrimoine. Plusieurs sites d'intérêt archéologique, dont celui de Huancor, ont été sélectionnés. À moyen terme, ce projet péruvien permettra une meilleure protection de son patrimoine. Mis en lumière au plan internatio-

nal, la sauvegarde de ce site sera d'autant plus aisée. Menée sur le terrain et ensuite publiée, nous espérons, par notre recherche, éveiller l'intérêt des populations locales pour leur héritage culturel. Valorisés, ces sites profiteront davantage de l'attention d'un peuple sensible à son histoire. Notre objectif principal est donc d'établir, en bonne intelligence, une harmonie entre patrimoine archéologique, populations locales et autorités responsables.

DES GRAVURES COMME UN TEXTE SACRÉ

Proposée pour l'étude du site de Huancor, l'université de Liège en Belgique reçoit l'appui de l'Universidad Peruana de Arte Orval au Pérou.

CI-DESSUS État actuel du site. La pression exercée par le tourisme engendre une dégradation constante de Huancor. Sans juger l'intention des participants, ces visites organisées montrent un manque de conscience aux dépens d'un site exceptionnel. De nombreux touristes grimpent directement sur les roches gravées, les piétinent et les surchargent de « compléments graphiques ». Photo d'après Martial Borzee, Federico Mensi, Ferruccio Marussi et les élèves de l'Universidad Peruana de Arte Orval.

CI-CONTRE Orientés dans la même direction, plusieurs quadrupèdes furent gravés sur la paroi de cette roche et forment une scène entière. Les anthropomorphes, cercles, « soleils », complètent la scène globale. Photo d'après Martial Borzee, Federico Mensi, Ferruccio Marussi et les élèves de l'Universidad Peruana de Arte Orval.



CI-CONTRE Double silhouette humaine dont l'une à la chevelure torsadée, l'autre au corps inversé, à la face masquée et aplatie, dressées sur un pilier vertical. Photo d'après Martial Borzee, Federico Mensi, Ferruccio Marussi et les élèves de l'Universidad Peruana de Arte Orval. Relevé d'après David Delnoy.

Cette collaboration, déjà active entre les chercheurs des deux universités, amorce une approche mythographique, à portée régionale, des motifs gravés organisés sur des pierres dressées. Groupées aux détours du fleuve, elles surgissent tels des menhirs naturels. Ces masses rocheuses apparaissent comme les pages d'un livre. Chacune possède un sens et une organisation propre. Toutefois, comprise dans leur ensemble, émerge alors une « histoire », une pensée. Ces gravures prennent leur source au sein de valeurs métaphysiques dont l'approche demande attention et humilité. Certains motifs schématisés évoquent des êtres humains coiffés de plumes, quelques espèces animales et des motifs solaires. Ce vocabulaire restreint et systématique se structure selon des agencements particuliers, telles les phrases d'un texte.

Issus d'une pensée cohérente, ces ensembles gravés montrent avec force, encore aujourd'hui, une compréhension transcendante du monde. Depuis le choix du site jusqu'aux motifs représentés, tous sont des éléments constitutifs de l'image. Dès lors, une protection du site est nécessaire si nous souhaitons comprendre et avoir encore longtemps l'occasion d'apprécier ces chefs d'œuvre de jadis.

LE RÔLE MAJEUR DU PAYSAGE

Le site se trouve au point de jonction entre une vallée sèche et une vallée humide, celle du Rio San Juan. Les populations andines y ont trouvé un terrain rocailleux, faiblement verdoyant au plus près du cours d'eau. Là, la ligne de crête plonge dans la vallée principale. Au sein de ce paysage quasi lunaire et très rocailleux, des blocs de grandes dimensions forment de véritables constructions naturelles. Les surfaces homogènes, offertes par ces ensembles, accueillent les motifs gravés. Malgré l'enchevêtrement apparent des représentations, chacune s'inscrit dans un espace et un temps précis. À l'origine de ce choix est le mythe. Celui-là indique aux populations andines l'emplacement propice à une figuration. L'organisation mythique de ces images régit aussi leur construction propre, la manière dont elles seront réalisées par exemple. Le motif gravé est un symbole dont le sens apparaît dans les liens qu'il tisse avec d'autres éléments. Dans cet état d'interdépendance, il permet à la personne qui regarde de se trouver en relation avec les divinités. Celles-ci, par le mythe, ont indiqué ces lieux de communication et donc provoqué le choix des hommes. Ce lien privilégié avec une



réalité divine, transcendante, est de même nature que celui établi au sein de nos églises.

LA DIFFICILE IDENTIFICATION DES MOTIFS

Parmi les motifs représentés, nous pouvons reconnaître des animaux dangereux tels des félins, des herbivores (dont la forme évoque les lamas) mais également des oiseaux et des serpents.

Sans une nouvelle mission d'étude et nous basant sur le peu de données disponibles, nous pouvons établir quatre groupes distincts : Anthropomorphes / Zoomorphes / Ponctuations (isolées ou formant une image géométrique), Cercles ou croix / Éléments divers. Lorsque nous observons les scènes de Huancor, l'équilibre entre ces ensembles n'est pas évident. Toutefois, il apparaît plus clairement au regard d'une analyse numérique. Comprendre la manière dont les motifs se répètent nous permet d'appréhender le type de variation au sein de ces ensembles gravés. La répétition de certains motifs tendrait à évoquer un système symbolique bien ancré, à la manière de nos signaux routiers. Dans le cas contraire, nous serions face à un système où la structure de base réside en une gamme étendue d'éléments.

Relativement aux anthropomorphes, leur variabilité est difficile à percevoir, contrairement aux zoomorphes. Dans ce dernier cas, le caractère répétitif est bien marqué et ne laisse aucun doute. Quant aux formes humaines, elles semblent davantage répondre à une volonté d'individualisation. Toutefois, au regard d'une analyse chiffrée des données actuelles, le taux de répétition – le nombre de catégories répétées divisé par le nombre total de catégories – révèle une grande parité au sein des motifs



gravés, de l'ordre de 50%. Il est néanmoins nécessaire de relativiser ce résultat car aucune étude globale du site n'a été entreprise.

Au-delà de cette précaution prise avec les chiffres, souvenons-nous que l'Art est avant toute chose source d'émotions. Issu d'une pensée abstraite du monde, le symbole apparaît dans la mise en résonance d'une réalité physique avec une réalité spirituelle. La seconde peut être perçue comme la clef de lecture d'un message codé (le motif gravé). Dès lors, appliquer un schéma statistique à une gravure de Huancor revient à jouer au cricket sur un plateau d'échec. Les valeurs numériques proposées ici sont un moyen commode, pour le lecteur, d'apprécier l'importance de tel élément au sein de l'ensemble complexe formé par Huancor.

David DELNOÏ, doctorant en histoire de l'art et archéologie, université de Liège,
Marcel OTTE, professeur de Préhistoire, université de Liège

GUFFROY J., 1999, « El Arte rupestre del antiguo Perú », IFEA et IRD, dans *Travaux de l'Institut Français d'études Andines*, T. 112, Lima.

HOSTNIG R., 2003, *Arte Rupestre del Perú. Inventario Nacional*, Editorial e Imprenta de la UNMSM, Lima.

NÚÑEZ JIMENEZ A., 1986, *Petroglifos del Perú. Panorama mundial del arte rupestre*, PNUD-UNESCO – Proyecto Regional de Patrimonio Cultural y Desarrollo, 4 vol., La Havane.

OTTE, M. et DELNOÏ D., « Péroglyphes de Huancor, Pérou », dans INORA, sous presse.

UHLE M., « Explorations at Chinchá », dans *University of California Publications in American Archaeology and Ethnology*, A. L. Kroeber (ed.), Vol. 21, n°2, p. 91-92.